

la douceur du timbre de sa voix, quelque chose d'élégant et de noble dans toute sa personne me le firent regarder. Je me serais pourtant contentée de l'atteler à mon char, ni plus ni moins que tant d'autres qui l'ont déjà tiré, lorsque je me vis tout d'un coup harcelée pour une dette que je ne savais vraiment comme payer. Pourquoi devais-je et comment toute cette monnaie avait-elle disparu ? C'est ce qu'il me serait bien difficile de te dire ; mais enfin je devais et il fallait sortir de là le moins mal possible. Il arriva précisément que Rodolphe s'engoua de mes yeux, de ma petite main, de toutes sortes de choses qui l'amènèrent à me demander en mariage. Je le saluai comme un sauveur, car dès que sa poursuite fut agréée, je réclamai carrément au général les piastres qu'il ne pouvait laisser en souffrance, et voilà, chère Anita, comment je me suis mariée ! Je te jure que mon repentir est immense et que j'aurais bien mieux fait de soutirer au vieux ce qu'il n'aurait pas osé me refuser ! d'autant que je ne suis guère plus avancée. Figure-toi que lorsque je dis à Rodolphe :

« — Donnez-moi cent piastres ; j'en ai besoin :

« Il a l'impertinence de me demander ce que j'en veux faire ! Est-ce que je le sais, moi ! Je me réveille avec l'envie de dépenser vingt, quarante, cent piastres à n'importe quoi ; de quel droit Rodolphe veut-il m'en empêcher ?

« — Nous autres Américaines nous sommes habituées à tenir les clés de la caisse, lui répondis-je l'autre jour, et ce devrait être à vous à recevoir l'argent de vos menus plaisirs, au lieu de m'importuner par vos ridicules questions d'inquisiteur !

« Ma foi, là dessus nous nous sommes disputés vertement et je l'ai joliment envoyé promener quand il a prétendu